



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

269. Haine. Aversion. Antipathie. Répugnance.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

qui le rend incapable d'être uni avec un nombre & d'avoir un rapport marqué à l'égard du sexe. Celui de *personnes* en a une plus particularisée, qui le rend susceptible de calcul & de rapport au sexe, quand on veut le désigner.

Il y a d'honnêtes *gens* à la Cour; les *personnes* de l'un & de l'autre sexe y sont plus polies qu'ailleurs.

Le plaisir de la table n'admet que *gens* de bonne humeur, & ne souffre pas qu'on soit plus de huit *personnes*.

Pour bien faire le détail d'une compagnie, il faut faire connoître la qualité des *gens*, & le nombre des *personnes* qui la composent.

Dans tous les gouvernements il se trouve des *gens* mal intentionnés; & il y a toujours dans les assemblées quelques *personnes* mécontentes.

Les Rois ne sont pas des *personnes* sacrées aux *gens* propres à tout entreprendre.

269. HAINE. AVERSION. ANTIPATHIE. RÉPUGNANCE.

Le mot de *haine* s'applique plus ordinairement aux personnes. Les mots d'*aversion* & d'*antipathie* conviennent à tout également. On ne se sert de celui de *répugnance* qu'à l'égard des actions, c'est-à-dire, lorsqu'il s'agit de faire quelque chose.

La *haine* est plus volontaire, & paroît jeter ses racines dans la passion ou dans le ressentiment d'un cœur irrité & plein de fiel. L'*aversion* & l'*antipathie* sont moins dépendants de la liberté, & paroissent avoir leurs sources dans le tempéramment ou dans le goût naturel; mais avec cette différence que l'*aversion* a des causes plus connues, & que l'*antipathie* en a de plus secrètes. Pour la *répugnance*, elle n'est pas, comme,

comme les autres, une habitude qui dure; c'est un sentiment passager, causé par la peine ou par le dégoût de ce qu'on est obligé de faire.

Les manieres impertinentes & les mauvaises qualités qu'on remarque dans les personnes ou qu'on leur attribue, nourrissent la *haine*; elle ne cesse que quand on commence à les regarder avec d'autres yeux, soit par un retour d'estime, soit par reconnoissance pour quelque service, ou par un mouvement d'intérêt. Les défauts que nous avons en horreur, & les façons d'agir opposées aux nôtres, nous donnent de l'*aversion* pour les personnes qui les ont; elle ne cesse que lorsque ces personnes changent & s'accommodent à notre esprit & à nos mœurs, ou que nous changeons nous-mêmes en prenant leurs inclinations. La différence du tempérament, la singularité de l'humeur, l'esprit particulier, & le je ne sais quoi d'un air qui déplaît, produisent l'*antipathie*; elle dure jusqu'à ce que les ressorts secrets du sang & de la nature aient fait un assez grand changement dans le goût pour qu'il soit universel, ou entièrement soumis à la raison. Une infinité de motifs particuliers peuvent causer la *répugnance* qu'on a à user des choses ou à les faire, selon la nature de ces choses, les occasions & les circonstances; on ne la sent, qu'autant qu'on est contraint par les autres ou qu'on se contraint soi-même.

La *haine* fait tout blâmer dans les personnes qu'on hait; & y noircit jusqu'aux vertus. L'*aversion* fait qu'on évite les gens, & qu'on en regarde la société comme quelque chose de fort désagréable. L'*antipathie* fait qu'on ne les peut souffrir, & nous en rend la compagnie fatigante. La *répugnance* empêche qu'on ne fasse les

choses de bonne grace, & donne un air gêné, qui fait voir que ce n'est pas le cœur qui commande ce qu'on exécute.

Il y a moins loin, comme l'a dit un homme d'esprit, de la *haine* à l'amour, que de la *haine* à l'indifférence. C'est quelquefois pour ceux avec qui le devoir nous engage à vivre, que nous avons le plus d'*aversion*. Rien ne dépend moins de nous que l'*antipathie*; tout ce que nous pouvons faire, c'est de la dissimuler. On ne doit jamais faire avec *répugnance* ce que la raison, l'honneur & le devoir exigent.

Il ne faut avoir de la *haine* que pour le vice; de l'*aversion* que pour ce qui est nuisible; de l'*antipathie* que pour ce qui porte au crime; & de la *répugnance*, que pour les fausses démarches, ou pour ce qui peut donner atteinte à la réputation.

270. INIMITIÉ. RANCUNE.

L'*inimitié* est plus déclarée; elle paroît toujours ouvertement. La *rancune* est plus cachée; elle dissimule.

Les mauvais services & les discours défobligeants entretiennent l'*inimitié*: elle ne finit que lorsque fatigué de chercher à nuire, on se raccommode; ou que, persuadé par des amis communs, on se réconcilie. Le souvenir d'un tort ou d'un affront reçu, conserve la *rancune* dans le cœur; elle n'en sort que lorsqu'on n'a plus aucun desir de vengeance, ou qu'on pardonne sincèrement.

L'*inimitié* n'empêche pas toujours d'estimer son ennemi, ni de lui rendre justice; mais elle empêche de le caresser, & de lui faire du bien autrement que par certains mouvements d'hon-